

Allocution du Prof. Djenane, recteur de l'UFAS, à l'occasion de la cérémonie de sortie de la 31ème promotion de médecins de l'UFAS (2009/2015),

Auditorium Mouloud Kassem Naït Belkacem, le 03/06/2015

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وصلاة وسلام على اشرف المرسلين

سلام عليكم ورحمة الله وبركاته

Monsieur le Doyen de la Faculté de Médecine,

Madame la Présidente du Conseil Scientifique de la Faculté de Médecine

Messieurs les Vice-recteurs,

Monsieur le Secrétaire Général de l'UFAS

Messieurs les Vice-doyens de la Faculté de Médecine

Distingués Professeurs et Honorables docteurs

Mesdames et Messieurs les Médecins sortants,

Chers Etudiants ;

Ce n'est pas sans émotion que j'ai l'insigne honneur de prononcer cette brève allocution à l'occasion de la sortie de la trente et unième promotion de médecins formés par notre prestigieuse université.

De l'émotion j'en ai effectivement, car je ne peux m'empêcher de penser à ce moment précis à vos camarades ainsi qu'à vos professeurs qui auraient pu partager aujourd'hui notre joie mais qui, hélas, ont été rappelés par la volonté du Tout Puissant à Lui. Pour eux tous, nous avons dans le silence et la dignité une pieuse pensée. **Je vous demande de vous lever et d'observer une minute de silence à leur mémoire.**

Mesdames et Messieurs les Médecins sortants ;

Comme vous l'avez évidemment constaté dans votre vie et durant votre formation, les hommes, seraient-ils des médecins, sont mortels !

Mais vous étiez-vous alors posé la question de savoir pourquoi votre cursus est le plus long parmi tous les cycles de formation supérieure ? Vous étiez-vous posé la question de savoir pourquoi vos professeurs ont été si « durs », si « sévères » et jamais complaisants avec vous durant votre formation théorique alors que, ayant été eux-mêmes confrontés bien avant vous aux mêmes obstacles du « parcours du combattant », ils auraient dû être plutôt « doux », « tolérants » et même « fermant l'œil » sur votre difficulté à les imiter instamment dans leurs actes guérisseurs ? Vous étiez-vous posé la question de savoir pourquoi il vous a semblé avoir tant souffert, à vous sentir désarmés et sans force devant des obstacles que la plupart d'entre vous n'ont pu enjamber ou qu'ils n'ont enjambés qu'après avoir redoublé d'effort ?

Je ne peux, respectables dames et sieurs Médecins sortants, me mettre à votre place et répondre à ces quelques questions. Je ne suis pas médecin et ne peux donc prétendre faire une analyse interne des obstacles et difficultés d'apprentissage que vous aviez rencontrés durant votre formation.

Cependant étant homme, je sais que je suis mortel. C'est parce je suis mortel que j'aspire à vivre en bonne santé et le plus longtemps possible. Vous me direz que je suis égocentriste alors que chacun d'entre vous a la même aspiration à vivre sans maladie et jusqu'à un âge très avancé, voire le plus reculé possible.

C'est pour vous dire, Mesdames et Messieurs les Médecins sortants, que les obstacles et difficultés que vous aviez rencontrés durant votre formation ne relèvent pas de la seule exigence de performance décidée individuellement par vos maîtres. Elle est plus que professionnelle ; elle est sociale. Tous les êtres humains, hommes ou femmes, riches ou pauvres, jeunes ou vieux, croyants ou non, aspirent tous à la meilleure santé et c'est pourquoi ils ont consenti, au vu de la complexité et de la vulnérabilité du corps humain, de ne confier ce corps qu'aux apprenants capables d'imiter au moins dans leurs pratiques médicales leurs maîtres. Je n'omettrai pas alors de souligner à ce sujet que ces apprenants sont partout dans le monde sélectionnés parmi les jeunes candidats les plus brillants.

Dois-je donc rappeler à l'honorable assistance que vous aviez fait il y a six ans de cela pour quelques uns d'entre vous, et davantage pour d'autres, le choix et déployé durant tout ce temps d'intenses efforts pour apprendre de vos valeureux maîtres ce rude métier ?

Vous êtes cette année, selon les informations qui m'ont été transmises par nos services pédagogiques, une promotion de 222 futurs médecins, contre 15 diplômés en 1985, à avoir enjambé avec succès tous les obstacles semés sur votre cursus de six années et je vous en félicite tous vivement.

Je voudrais à ce propos présenter mes plus vives félicitations, mes félicitations particulières ainsi que celles de toute l'Université Ferhat ABBAS aux 84 médecins sortants dont 60 du sexe féminin qui n'ont enregistré aucun retard dans leur formation. Je suis certain que, habitués à l'endurance, ils ont déjà choisi de rejoindre, là haut sur le sommet de la pyramide, leurs valeureux maîtres. Je leur souhaite bonne chance comme je souhaite à tous les autres médecins sortants de la trente et unième promotion de la faculté de médecine de Sétif une bonne année de résidanat et un avenir professionnel prospère.

Je ne saurai terminer cette brève allocution sans féliciter l'ensemble des collègues, enseignants et personnels administratif et technique de la Faculté de médecine de Sétif, pour tous les efforts qu'ils ont déployés tout au long de l'année universitaire 2014/2015 et assurer ainsi la réussite à toutes leurs activités pédagogiques, de recherche et des manifestations scientifiques. Grâce à leurs efforts individuels et collectifs, la faculté de Médecine de Sétif est non seulement la plus performante de l'UFAS mais s'impose aussi comme modèle de réussite et d'exemple à suivre au niveau national.

L'effort qu'elle a en effet déployé pour la construction et le renforcement du système national de santé est appréciable. Permettez-moi alors de vous dire qu'avec votre promotion, l'effectif des médecins formés par cette faculté depuis son ouverture atteint les 5674 et que, par rapport à la première promotion, celle de 1985, elle a multiplié par 20 ses effectifs de médecins sortants, quoique ce multiplicateur est légèrement en baisse par rapport à celui de 2007, année durant laquelle il a été délivré 447 diplômes. Savez-vous aussi que le Registre National du Cancer s'inspire largement, pour ne pas dire

foncièrement, du minutieux et précieux travail réalisé sous l'autorité scientifique de la communauté hospitalo-universitaire de Sétif ?

D'autres exemples de réussite de votre faculté peuvent être cités et je m'empresse de vous dire que je ne vous cache pas mon désir de vous voir intensifier et démultiplier ces cas de performance !

Dans ce sens, je ne dissimulerais pas mon admiration et mon respect pour tous les personnels de votre prestigieuse faculté comme je ne manquerais pas cependant de leur rappeler que l'année 2015/2016 sera celle de leur aptitude à l'interdisciplinarité des sciences. Transmettre leur savoir organisationnel, leur compétitivité, leur esprit d'équipe et d'émulation aux autres disciplines scientifiques abritées par nos autres facultés et instituts, en un mot s'ouvrir sur leur environnement pédagogique et scientifique, voilà une autre performance qu'il leur sera désormais demandée dès la rentrée prochaine.

Pour revenir à l'ambiance festive qui marque cette cérémonie, j'adresse aussi respectueusement mes félicitations aux familles des médecins sortants. Je leurs dis merci d'avoir su patienter et accompagner leurs enfants, car grâce à leur endurance et à leur soutien, surtout moral, ils offrent aujourd'hui à notre cher pays et à 10 autres pays amis de valeureux médecins qui ont désormais à charge ce que chacun d'entre nous a de plus précieux, la santé.

Enfin, je présenterai, avant de rendre la parole aux organisateurs, mes vives félicitations ainsi que mes chaleureux remerciements à tout le personnel du rectorat de l'UFAS, sans en omettre un seul, qui a su, grâce à son ingéniosité, gérer, cette année en particulier, avec beaucoup de perspicacité les affaires de notre université ; une perspicacité qui a toujours transformé les moments de détresse en moments de liesse.

Merci à vous tous.